

Diaporama pour vidéo projection en classe tiré de l'ouvrage :



<http://lecartabledeseverine.fr> et <http://val10.eclablog.com>

Jour 1 1 Je lis le texte / je comprends
Seule, dans la nuit

*En ce soir de Noël, Mme Thénardier dit à Cosette : « Il n'y a plus d'eau ! Va en puiser à la source. »

Cosette quitte l'auberge avec un seau, elle longe une rangée de boutiques. Dans la vitrine de la dernière baraque, elle voit une immense poupée. La jeune orpheline ne peut pas détacher ses yeux de cette prodigieuse poupée : elle admire la belle robe rose, les beaux cheveux lisses. Elle pense : « Comme elle doit être heureuse cette poupée-là ! »

Elle quitte enfin la baraque et elle avance lentement vers la sortie du village. Les ténèbres sont de plus en plus épaisses. La fillette âgée seulement de huit ans est terrifiée. Après quelques hésitations, au bord d'un champ, elle prend le chemin de la source. ** Elle ne regarde ni à droite ni à gauche. Elle entre dans le bois et elle arrive à la source. Elle plonge son seau dans l'eau. Elle saisit l'anse à deux mains. Elle a de la peine à soulever le seau. Elle repart vers le village. Elle fait plusieurs pas, mais le seau est très lourd, alors elle doit le poser à nouveau. Elle respire un moment puis elle repart. Elle marche, la tête baissée, comme une vieille.

*** Près d'un châtaignier, elle fait encore une halte puis reprend le seau. À ce moment, elle sent que le seau ne pèse plus rien. Une main énorme vient de saisir l'anse et soulève le seau vigoureusement.

1. Que voit Cosette dans une vitrine ? _____

Qu'admire-t-elle ? _____

Pourquoi est-elle terrifiée ? _____

Où doit-elle prendre de l'eau ? _____

Où se trouve la source ? _____

Pourquoi doit-elle sans cesse s'arrêter et poser le seau ? _____

Pourquoi le seau, à un moment donné, ne pèse plus rien ? _____

Cosette est-elle heureuse ? _____

Qu'est-ce qui montre qu'elle ne l'est pas ? _____

2. Expliquer : puiser – longe - la rangée – orpheline – les ténèbres – terrifiée – l'anse - vigoureusement

3. Lire ce que pense Cosette. A quoi servent les guillemets ? Et le point d'exclamation ?

4. Qui désignent les mots soulignés ? Relever les différentes manières de désigner la poupée.

5. Relever les mots indicateurs (temps, lieu, logique).



Seule, dans la nuit

*En ce soir de Noël, Mme Thénardier dit à Cosette : « Il n’y a plus d’eau ! Va en puiser à la source. »

Cosette quitte l’auberge avec un seau, elle longe une rangée de boutiques. Dans la vitrine de la dernière baraque, elle voit une immense poupée. La jeune orpheline ne peut pas détacher ses yeux de cette prodigieuse poupée : elle admire la belle robe rose, les beaux cheveux lisses. Elle pense : « Comme elle doit être heureuse cette poupée-là ! »

Elle quitte enfin la baraque et elle avance lentement vers la sortie du village. Les ténèbres sont de plus en plus épaisses. La fillette âgée seulement de huit ans est terrifiée. Après quelques hésitations, au bord d’un champ, elle prend le chemin de la source. ** Elle ne regarde ni à droite ni à gauche. Elle entre dans le bois et elle arrive à la source. Elle plonge son seau dans l’eau. Elle saisit l’anse à deux mains. Elle a de la peine à soulever le seau. Elle repart vers le village. Elle fait plusieurs pas, mais le seau est très lourd, alors elle doit le poser à nouveau. Elle respire un moment puis elle repart. Elle marche, la tête baissée, comme une vieille.

*** Près d’un châtaignier, elle fait encore une halte puis reprend le seau. À ce moment, elle sent que le seau ne pèse plus rien. Une main énorme vient de saisir l’anse et soulève le seau vigoureusement.



Seule, dans la nuit

*En ce soir de Noël, Mme Thénardier ~~dit~~ à Cosette : « Il n'y a plus d'eau ! Va en puiser à la source. »

a dit

Cosette quitte l'auberge avec un seau, elle longe une rangée de boutiques. Dans la vitrine de la dernière baraque, elle voit une immense poupée. La jeune orpheline ne peut pas détacher ses yeux de cette prodigieuse poupée : elle admire la belle robe rose, les beaux cheveux lisses. Elle pense : « Comme elle doit être heureuse cette poupée-là ! »

Elle quitte enfin la baraque et elle avance lentement vers la sortie du village. Les ténèbres sont de plus en plus épaisses. La fillette âgée seulement de huit ans est terrifiée. Après quelques hésitations, au bord d'un champ, elle prend le chemin de la source. ** Elle ne regarde ni à droite ni à gauche. Elle entre dans le bois et elle arrive à la source. Elle plonge son seau dans l'eau. Elle saisit l'anse à deux mains. Elle a de la peine à soulever le seau. Elle repart vers le village. Elle fait plusieurs pas, mais le seau est très lourd, alors elle doit le poser à nouveau. Elle respire un moment puis elle repart. Elle marche, la tête baissée, comme une vieille.

*** Près d'un châtaignier, elle fait encore une halte puis reprend le seau. À ce moment, elle sent que le seau ne pèse plus rien. Une main énorme vient de saisir l'anse et soulève le seau vigoureusement.



Seule, dans la nuit

En ce soir de Noël, Mme Thénardier a dit à Cosette : « Il n'y a plus d'eau ! Va en puiser à la source. »

Cosette a quitté l'auberge avec un seau, elle a longé une rangée de boutiques. Dans la vitrine de la dernière baraque, elle a vu une immense poupée. La jeune orpheline ne pouvait pas détacher ses yeux de cette prodigieuse poupée : elle admirait la belle robe rose, les beaux cheveux lisses. Elle pensait : « Comme elle doit être heureuse cette poupée-là ! »

Enfin, elle a quitté la baraque et elle a avancé lentement vers la sortie du village. Les ténèbres étaient de plus en plus épaisses. La fillette âgée seulement de huit ans était terrifiée. Après quelques hésitations, au bord d'un champ, elle a pris le chemin de la source.

** Elle ne regardait ni à droite ni à gauche. Elle est entrée dans le bois et elle est arrivée à la source. Elle a plongé son seau dans l'eau. Elle a saisi l'anse à deux mains. Elle avait de la peine à soulever le seau. Elle est repartie vers le village. Elle a fait plusieurs pas, mais le seau était très lourd, alors elle a dû le poser à nouveau. Elle a respiré un moment puis elle est repartie. Elle a marché, la tête baissée, comme une vieille.

*** Près d'un châtaignier, elle a fait encore une halte puis a repris le seau. À ce moment, elle a senti que le seau ne pesait plus rien. Une main énorme venait de saisir l'anse et soulevait le seau vigoureusement.

Jour 1



Je m'exerce seul



→Consigne : Transpose au passé composé / imparfait

*En allant acheter le pain, Sarah admire une superbe paire de chaussures dans une vitrine.

* Elles sont magnifiques.

*Elle avance un peu dans la rue puis elle traverse et là elle rencontre son amie Jessica.

** Elle entre avec son amie dans la boulangerie et elle achète le pain.

** Ensuite, elle repart avec Jessica vers le magasin de chaussures.

*** Elle lui montre les chaussures puis elle rentre chez elle.



Seule, dans la nuit

*En ce soir de Noël, Mme Thénardier dit à Cosette : « Il n’y a plus d’eau !

Va en puiser à la source. »

Cosette quitte l’auberge avec un seau, elle longe une rangée de boutiques.

Dans la vitrine de la dernière baraque, elle voit une immense poupée. La jeune orpheline ne peut pas détacher ses yeux de cette prodigieuse poupée : elle admire la belle robe rose, les beaux cheveux lisses. Elle pense : « Comme elle doit être heureuse cette poupée-là ! »

Elle quitte enfin la baraque et elle avance lentement vers la sortie du village. Les ténèbres sont de plus en plus épaisses. La fillette âgée seulement de huit ans est terrifiée. Après quelques hésitations, au bord d’un champ, elle prend le chemin de la source. ** Elle ne regarde ni à droite ni à gauche. Elle entre dans le bois et elle arrive à la source. Elle plonge son seau dans l’eau. Elle saisit l’anse à deux mains. Elle a de la peine à soulever le seau. Elle repart vers le village. Elle fait plusieurs pas, mais le seau est très lourd, alors elle doit le poser à nouveau. Elle respire un moment puis elle repart. Elle marche, la tête baissée, comme une vieille.

*** Près d’un châtaignier, elle fait encore une halte puis reprend le seau. À ce moment, elle sent que le seau ne pèse plus rien. Une main énorme vient de saisir l’anse et soulève le seau vigoureusement.

→ Relevons les phrases négatives :

→ Transformons ces phrases à l’affirmative :



- Dans chaque phrase, soulignons le sujet en bleu (de quoi on parle), entourons ce qu'on en dit (le prédicat) en rouge et entourons le groupe qui peut être déplacé en vert. Puis soulignons le verbe en rouge et donnons son infinitif.

* 1. Dans la vitrine de la dernière baraque, elle voit une immense poupée.

Infinitif : _____

* 2. Enfin, elle quitte la baraque.

Infinitif : _____

** 3. Elle saisit l'anse à deux mains.

Infinitif : _____

- Dans les phrases précédentes, quelles informations apportent les compléments de phrases.

1. Le complément de phrase indique : _____

2. Le complément de phrase indique : _____

3. Le complément de phrase indique : _____

- Réécris les phrases 1, 2 et 3 en remplaçant les groupes déplaçables et supprimables par d'autres groupes de mots, puis les redire en les supprimant.

Jour 2 Activités sur les phrases



1. *Dans chaque phrase, entourons le sujet en bleu, entourons le prédicat en rouge, soulignons le verbe en rouge et entourons le groupe qui peut être déplacé en vert. Puis récris la phrase en changeant le groupe mobile de place.

* Après quelques hésitations, au bord d'un champ, elle a pris le chemin de la source.

2. **Entoure le sujet en bleu, le prédicat en rouge et récris les phrases avec les sujets proposés :

** Les ténèbres étaient de plus en plus épaisses. La nuit . . .

** La fillette était terrifiée. Les fillettes puis le garçon

3. *** Souligne les verbes conjugués dans les phrases suivantes :

1. Cosette quitte l'auberge avec un seau, elle longe une rangée de boutiques.

2. La jeune orpheline ne pouvait pas détacher ses yeux de cette prodigieuse poupée : elle admirait la belle robe rose, les beaux cheveux lisses.

3. Elle fait plusieurs pas, mais le seau est très lourd, alors elle doit le poser de nouveau.



* Ecris une phrase avec : une belle et grande poupée – dans une vitrine – a admiré – la jeune orpheline – à la sortie du village - arrive – Cosette – à la source – enfin – dans le bois – et – plonge - elle – dans l'eau – son seau.

→ Dans chaque phrase, souligne le verbe en rouge, donne son infinitif, entoure le sujet en bleu et le groupe déplaçable et supprimable (complément de phrase) en vert. Puis récris la phrase en changeant le complément de phrase de place. Indique la nature des sujets et **des compléments de phrases (adverbe, groupe nominal avec préposition)**.

* 1. Chez les Thénardier, Cosette fait tous les travaux ménagers.

Infinitif : _____ Nature du sujet : _____

Nature du complément de phrase : _____

** 2. Dans le bois, la fillette soulève son seau avec courage.

Infinitif : _____ Nature du sujet : _____

Nature du complément de phrase : _____

*** 3. Près d'un gros châtaignier, Cosette pose son seau.

Infinitif : _____ Nature du sujet : _____

Nature du complément de phrase : _____



-> Classe les groupes nominaux suivants suivant leur genre et leur nombre.

cette route – ces champs – l'aspirateur – des champignons – le crabe – les sauterelles – mes affaires – l'église – son écharpe – l'histoire – son ourson – son épée

	singulier	pluriel
féminin		
masculin		

Jour 4



Vocabulaire



-> Cherche dans le dictionnaire le mot **puiser**.

Quel est le mot de la même famille que **puiser** ? _____

Quels sont les deux sens du mot ?

Sens 1 : _____

Sens 2 : _____

-> Pour constituer un champ lexical autour de la peur, cherche dans le dictionnaire :

des synonymes : _____

des verbes : _____

des manifestations de la peur : _____

des expressions : _____

Jour 4 :

2

Production écrite



Ecris la suite du texte ci-dessous en deux (CE2) ou trois phrases (CM) :

- en employant le passé composé et l'imparfait

- en utilisant le lexique lié à la peur et les verbes suivants : quitter – avancer dans le jardin – prendre l'allée à droite – voir des ombres – trembler – marcher jusqu'au fond du jardin – **entrer – attraper la pelle – remplir le seau – faire plusieurs pas – poser le seau – repartir.**

Autrefois, on se chauffait avec des poêles à bois.

Un soir, Maman a dit à Juliette : « Il n'y a plus de bois. Va en chercher dans la remise au fond du jardin. »

Juliette avait peur dans le noir ; cependant, bravement, elle a saisi le panier tendu par Maman.

N'oublie pas de relire ta production en vérifiant la ponctuation, les terminaisons des verbes et les accords dans le groupe nominal.